

Anciennes pierres tombales dans l'église de la rue „Farkas“, a Kolozsvár.

Abrégé.

La commission nationale des monuments commémoratif poursuit actuellement des travaux de restauration dans notre belle église du temps du roi Mátyás. Au cours de ce travail, on souleva les dalles du pavement du temple, et l'on s'aperçut ainsi que 10 d'entre elles étaient des pierres tombales à inscriptions, placées à l'envers. Une pierre tombale fut trouvée en outre dans son emplacement primitif, en dehors du temple trois de ces pierres, constituent des monuments funéraires, très intéressants du moyen-âge les autres sont des années 1579—1775.

1. La plus ancienne pierre tombale a été érigée à la mémoire de Mikola Ferencz (François) et János (Jean), en 1471. C'est un très bel exemple du style gothique récent. Sur le champ illustré nous voyons les armoiries, de la famille: dans l'écu échancré, le poitrail et la tête d'un cerf sortant de la couronne. A droite une demi-lune à gauche une étoile. Comme pièces, un heaume fermé de tournoi, à couronne. Les volets forment feuillage en relief plastique. Les parties du blason sont très bien proportionnées. Le fermail employé pour le heaume, constitue une rareté dans nos dessins d'armoiries.

La pierre tombale est plus ancienne que l'église, et doit donc provenir d'ailleurs.

2. Le second monument garde la mémoire de Peccti (?) Manino, fils de Pierre, mort en 1499. C'est là aussi un produit récent du style gothique, mais on y sent déjà l'influence indéniable de la Renaissance. Armoiries placées dans le champ illustré: Aigle tenant de petits cercles dans ses griffes, et placé dans l'écu pointé vers l'intérieur. Au dessus de l'écu, tête de boeuf, montrée de face. Pas de heaume; les volets semblent être remplacés par les rubans serpentants partant des deux angles supérieurs du champ. Le tracé de l'écu est très particulier, on y voit les traces d'une tendance vers la direction naturelle.

3. Ce monument a aussi été érigé à la mémoire d'un des membres de la puissante lignée de Mikola, à savoir à Thomas Gyerő, mort environ en 1500. Ici l'influence du style Renaissance se fait encore mieux sentir, que dans les précédentes. Armoiries: Cerf se hissant de la couronne dans un écu à pointe arrondie. La forme de l'écu est l'ornement du heaume fermé de tournoi. Les volets montent en quatre branches, et

forment feuillage en relief plastique. Les proportions des parties de l'armoirie sont loin d'être aussi précises que celles de l'armoirie de Mikola dont elle paraît représenter une variante.

4. On voit encore une pierre tombale érigée 1579 en souvenir de Jean Seres, excellent tailleur de pierres de Kolozsvár production très intéressante du style Renaissance. On avait supposé que c'était lui qui avait taillé, en 1551, la pierre érigée à la mémoire de Hunyadi János, et placée dans la cathédrale de Gyulafehérvár. Mais la signature du maître, qui s'y trouve, ne concorde pas avec celle indiquée sur la pierre tombale de Seres, ni avec la marque du maître remplaçant ici l'armoirie.

5. Monument funéraire, joli, en style baroque, érigé en 1579 à la mémoire de Etienne Berkenyesi, bébé de 51 jours. Armoiries : A l'intérieur d'un écu Samnité, deux tulipes à hautes tiges et à feuilles sortant, d'un coeur humain. Le tailleur de pierres a aussi mis sa marque de maîtrise sur la pierre.

6. Monument dressé par Hagyo Miklós, en 1633, à la mémoire d'une certaine Dame Ilona (Hélène). Armoirie : Coutre de charrue, dans un écu samnité. En outre, vers la pointe, à droite une étoile, à gauche, croissant de lune, les cornes tournées vers le haut.

7. Monument inachevé du XVII^e siècle, sans aucune inscription. Dans le champ illustré, écu à pointe arrondie, et là dedans, coutre de charrue. Accompagnement à la gauche du chef de l'écu : lune en dernier quartier, et étoile. Au dessus de l'écu, cartouche vide, et au dessous, deux roues placées l'une sur l'autre (train de charrue?)

8. Fragment du XVII^e siècle, sur lequel on ne déchiffre que le seul mot : Georgius. L'armoirie est trop brisée pour être visible.

9. Simple pierre tombale, érigée par un citoyen de Kolozsvár, vers la fin du XVII^e siècle, à la mémoire de sa femme Bek Kata et de son fils Literátus Márton. Ni ornement, ni année.

10. Monument funéraire dressé à Csepregy Mihály (Michel), professeur distingué au Collège de Kolozsvár, et trouvé cette fois dans son emplacement primitif, dans le portique, en dehors donc de l'église. L'ornement n'est pas constitué par l'armoirie de la famille mais par l'emblème des professeurs du collège : Du centre de trois collines sort un bras cuirassé, tenant en main une bible ouverte, sur les feuilles de laquelle se lisent ces mots : Zelus domus tuae comedit me. Ps. 69, v. 10. — Inhabitabit in atriis tuis. Ps. 65, v. 5.

11. La dernière pierre tombale, érigée en 1775 à la mémoire de Pataki István (Etienne) juge principal (maire), jadis puissant, de Kolozsvár, Exécution extrêmement simple. Et pourtant, pendant sa vie, il avait puissamment soutenu l'église et le collège.

Sándor Imre.